

Au Burundi, l'épiscopat rend hommage à l'ex-président Pierre Nkurunziza

La Croix, le 15 juin 2020 L'ex-président du Burundi, Pierre Nkurunziza est décédé le 8 juin, trois semaines seulement après l'élection de son successeur Evariste Ndayishimiye. Les évêques du Burundi avec qui le défunt entretenait des relations tendues lui ont rendu hommage dans un message publié au lendemain de sa mort.

« Nous remercions le défunt pour les nombreux biens qu'il a accomplis pour le Burundi tout au long de son travail de président de cette République et nous nous engageons à prier pour lui afin que Dieu lui donne la récompense juste pour tout ce bien qu'il a accompli, en lui accordant le bonheur éternel dans son Royaume », ont réagi les évêques burundais au lendemain de la mort de l'ex-président Pierre Nkurunziza décédé le 8 juin. Celui-ci a été élu président de la République en 2005 avant d'être réélu en 2010 puis en 2015. Depuis le troisième mandat de Pierre Nkurunziza en 2015, les relations étaient tendues entre l'épiscopat et cet évêque fervent. Les évêques s'étaient en effet opposés à ce troisième mandat jugé anticonstitutionnel. En septembre 2019, huit mois des élections générales, dans une lettre pastorale, lue dans toutes les églises du pays, ils avaient durement critiqué l'ex-président, l'accusant de confondre le pouvoir, le Conseil national pour la défense de la démocratie-Forces de défense de la démocratie (CNDD-FDD) avec l'administration. Soupçons sur les résultats des élections générales Par ailleurs, le 26 mai, après la publication des résultats provisoires des élections générales par la Commission électorale indépendante (Céni), les évêques ont dénoncé de nombreuses irrégularités en se fondant sur les rapports rendus par leurs 2 716 observateurs. Malgré ces soupçons, la victoire du candidat du parti au pouvoir, le général Evariste Ndayishimiye, a été confirmée le 4 juin, par la Cour Constitutionnelle. « Nous exprimons nos sincères condoléances à tous ceux-là mais en particulier à sa famille et au gouvernement qu'il dirigeait, ont encore écrit les évêques burundais par la main de leur président Mgr Joachim Ntahondereye. Nous savons qu'il n'y a personne d'autre qui puisse les consoler comme il faut, si ce n'est le Seigneur Dieu ». Par la même occasion, ils ont lancé un message d'unité à tous les Burundais. « Nous demandons aux Burundais et Burundaises de conjuguer leurs efforts afin que nous continuions à honorer sa mémoire en sauvegardant l'héritage qu'il nous laisse de donner la priorité à Dieu en tout et de consolider l'unité et la paix ». Samedi 13 juin, le chef de l'État nouvellement élu Evariste Ndayishimiye lui a rendu un vibrant hommage comparant à Moïse et à Marie-Josée. Lucie Sarr

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});